




La
Criée
SAISON
19/20

Théâtre de récit et danse - Création 2019

Un furieux désir de bonheur

13 > 14
mars

De **Catherine Verlaguet**
Mise en scène de **Olivier Letellier**

DÈS 8 ANS

Léonie, 70 ans, décide un jour que ça suffit ! Mais en attendant d'en finir, autant profiter de la vie. Et si cette affaire était aussi celle de sa petite-fille, celle d'Éric le prof de sport ? En fait, cette histoire est celle du désir. Un désir si contagieux qu'il se transforme en un bonheur général...

Théâtre de récit et danse - Création 2019

Un furieux désir de bonheur

De **Catherine Verlaguet** Mise en scène de **Olivier Letellier**

Tarif A de 6 à 13 € – Grand Théâtre – Sam 19h – Durée 1h05

Scolaires Ven 9h45 et 14h15

Le désir ? Ça s'dit pas ! Ce truc qu'on n'avoue pas, ni aux autres, ni même à soi parfois, c'est pourtant ce qui nous fait aimer, vibrer, persévérer... Bref, ce qui nous permet de grandir. Et si nous osions exprimer ce qui nous habite ? On découvrirait sûrement que nos plus intimes différences nous rassemblent. Depuis *Oh Boy !* Molière de la pièce jeune public en 2010 (à La Crie en 2015 dans le cadre du festival En Ribambelle !), on sait le talent d'Olivier Letellier à inventer un théâtre singulier et vif pour la jeunesse. Le metteur en scène s'entoure ici de l'auteure Catherine Verlaguet et du chorégraphe Sylvère Lamotte pour composer une grande forme pour 7 interprètes où s'entremêlent le récit, la danse et le cirque. Une promesse de bonheur !

Avec **Julien Bouanich, Marie-Julie Debeaulieu, Genevieve de Kermabon, Jeanne Favre, Ninon Noiret, Jules Sadoughi, Mateo Thiollier-Serrano**

Chorégraphie **Sylvère Lamotte** de la compagnie Lamento Création sonore **Mikael Plunian**

Collaboration à la mise en scène **Jonathan Salmon** Création Lumières & Scénographie

Sebastien Revel Régie générale **Celio Menard** Costumes **Juliette Gaudel**

Production Théâtre du Phare | **Coproduction** Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique ; Nantes Théâtre de La Ville ; Paris Fontenay-en-Scènes ; Fontenay-Sous-Bois Le Volcan ; Scène Nationale du Havre Les Tréteaux de France ; Centre Dramatique National ; Aubervilliers La Passerelle – Scène Nationale ; Saint Brieuc Pôle des Arts de la Scène ; Marseille L'Archipel ; Pôle d'Action Culturelle ; Fouesnant-les-Glénan Théâtre Massalia ; Marseille CIRC'a ; Pôle National des Arts du Cirque ; Auch Théâtre la Licorne – Ville de Cannes EMC - Espace Marcel Carné ; Saint Michel sur Orge Maison des Arts de Créteil ; Créteil Théâtre André Malraux ; Chevilly Larue Maison des Arts du Léman ; Thonon Les Bains Théâtre Louis Aragon – Scène conventionnée pour la danse de Tremblay en France | Le Théâtre du Phare est conventionné par la Drac Ile-de-France au titre de compagnie à rayonnement national et international, par le Conseil Régional d'Ile de France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle et soutenu au fonctionnement par le Conseil général du Val-de-Marne



BORDS DE SCÈNE à l'issue des représentations scolaires du **vendredi 13 février** avec l'équipe artistique

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Julie Nancy-Ayache 04 96 17 80 30
j.nancy-ayache@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Le spectacle

Un Furieux Désir de bonheur est une création mise en scène par Olivier Letellier avec les écritures textuelles de Catherine Verlaguet, chorégraphiques de Sylvère Lamotte, musicales de Mikael Plunian et les images de Sébastien Revel. Ce spectacle pour sept interprètes mêlant récit, danse et art du cirque sera créé à l'automne 2019 au Grand T à Nantes.

Un Furieux Désir de bonheur... Ça pourrait être l'histoire de Léonie, ou celle de sa petite-fille, ou bien l'histoire d'Eric, le prof de sport. Mais en fait, cette histoire est celle du désir, de sa propagation et de sa transformation contagieuse en un bonheur partagé.

Selon les philosophes, Spinoza notamment, le désir est le moteur de l'existence. Tout le monde a un désir, voire, souvent, plusieurs. Mais personne (ou presque) n'en parle. C'est un truc qu'on ne dit pas, qu'on n'avoue pas, qu'on garde pour soi. Il arrive même que « soi » ne soit pas au courant des désirs enfouis sous la peur de les dire.

En bref : ça s'dit pas !

Mais justement, alors que c'est visiblement le désir qui est le moteur de nos existences, alors qu'il est ce qui nous permet de nous réaliser complètement tel que nous sommes et non à l'image de ce que les autres projettent, si nous osions les dire, ces désirs, peut-être nous rendrions nous compte que nos différences sont des choses merveilleuses que nous avons tous en commun.

Mettre en action au plateau une philosophie de la joie et de la liberté implique d'y libérer la parole mais aussi les corps. La présence au plateau de 7 danseurs, comédiens, circassiens multiplie les usages du récitant. La construction d'échos entre la parole du récit, les contenus de l'action, la partition musicale et le geste chorégraphique sont ainsi au coeur du travail de recherche entrepris. La pluralité des langages rendra ainsi accessible à toutes les sensibilités ce que nous souhaitons partager dans ce furieux désir de bonheur.

C'est, dans le parcours d'Olivier Letellier, une nouvelle remise en question d'une méthode de travail, qui débute, cette fois, à la table. Habituellement, les spectacles se construisent autour d'une équipe préalablement constituée. C'est ici le travail d'écriture qui a déterminé la distribution du spectacle. C'est aussi l'invitation faite à d'autres artistes, Sylvère Lamotte, Mikael Plunian et Sébastien Revel, à se joindre à la conception d'un spectacle dès son origine. C'est enfin, une nouvelle tentative d'ouverture à d'autres disciplines, en l'occurrence la danse, qui va venir enrichir le travail de mise en scène.

Ce spectacle est aussi politique. Il a trait à l'engagement du Théâtre du Phare auprès du jeune public et à ses formes qui semblent condamnées à la modestie : petits spectateurs donc petit budget donc petit plateau donc petite distribution. L'idée de ce *Furieux désir de bonheur* est de proposer aux jeunes publics une forme ambitieuse, mêlant les arts au plateau, et une distribution élargie afin de reposer les conditions d'accompagnement, de création et de diffusion des spectacles « Jeune Public » en France

Oser dire ses désirs

Sylvère Lamotte

Voici un défi excitant à plusieurs titres ! D'abord parce qu'il s'agit d'oser, de s'ex(p)oser, c'est-à-dire d'extraire de soi l'essence de ce qui nous meut et de le présenter aux autres. Or, le désir résonne pour moi avec la pulsion, le secret, le caché, l'inavouable même. Dire revient à trahir, pervertir... et pourtant, c'est aussi la voie pour grandir. Que de va et vient donc entre le désir de taire et le désir de dire ! Il s'agira d'explorer l'en-deçà du langage, les stratégies d'évitement, de contournement, de révélation indicible... tout autant que d'amener la danse jusqu'aux lèvres, au verbe. L'enjeu étant de fouiller l'intime pour en révéler l'universalité.

Qu'il s'agisse de petits ou de grands désirs, à tous les âges de la vie, ils nous font vibrer, aimer, avoir du plaisir. Grâce à ce feu qui crépite à l'intérieur, on se sent vivants. Les désirs nous transforment - s'inscrivent dans la forme et l'énergie de notre corps - pour communiquer à l'autre avant même que la parole ne puisse s'exprimer. Refoulés ou assumés, ils impactent directement notre corporéité. Pour le chorégraphe contemporain que je suis, l'écriture chorégraphique s'est toujours tramée à distance des mots. Grâce à cette invitation à croiser mon écriture avec celle d'Olivier Letellier, Catherine Verlaquet et Mickaël Plunian, je vais pouvoir expérimenter un chemin inverse, c'est-à-dire partir des corps pour aller jusqu'à nommer ce qui s'y passe, ce qui s'impose dans le ressenti et demande à s'exposer devant l'autre.

Écrire une histoire du bonheur

Catherine Verlaquet

écrire

une histoire du bonheur

par ricochets

Trois p'tit chats, trois p'tis chats, trois p'tits chats, chats, chats

Chapeau de paille, chapeau d'paille, chapeau d'paille, paille, paille ...

parce qu'il suffit d'un rien -

une révélation,

une première action...

Parce que c'est simple comme l'âne,

l'âne qui préférera toujours la paille à l'or –

simple comme bonjour, en fait.

commencer avec Léonie.

Léonie a soixante-dix ans et elle se dit que ça suffit. Elle s'allonge et elle attend. Mais ne meurt pas.

C'est long le temps quand on attend.

Léonie décide que dans cet excédent de vie que la mort ne veut pas lui prendre, elle va vivre ce qu'elle a toujours eu envie de vivre car, quitte à vivre encore, autant en profiter, et autant être (enfin) heureuse. C'est pas plus compliqué que ça.

Et si

Le bonheur de Léonie faisait des vagues ?

Toutes sortes de vagues.

Raconter ces vagues-là.

Il y a aussi l'idée que Léonie cherche quelque chose.

Pas ce qui la rendrait heureuse – car ça, elle l'est.

Mais à renouer avec quelqu'un qu'elle a perdu, il y a longtemps – et qu'elle regrette d'avoir perdu.

Il n'y a pas d'âge pour commencer

à vivre.

Pas d'âge pour apprendre, le bonheur.

Mais une chose est sûre, c'est que c'est contagieux.

Catherine Verlaquet

Autrice

Née en 1977, Catherine Verlaquet intègre les sections d'Art Dramatique des Conservatoires de Toulouse, puis de Marseille, parallèlement à sa formation universitaire théâtrale à Aix-en Provence, puis à Paris Nanterre.

Elle écrit et monte ses deux premières pièces *Amies de longue date* et *Chacun son dû* (Ed. les Cygnes), puis adapte *Oh, Boy !*, de Marie-Aude Murail, pour Olivier Letellier - spectacle qui remporte le Molière Jeune Public 2010 et est recréé à Broadway, New-York, en janvier 2017.

Elle oscille entre collaborations avec des metteurs en scène et projets personnels. Ecrire lui permet de réfléchir le monde, de partager ses questionnements au travers des histoires qu'elle raconte avec les publics qu'elle rencontre.

De 2011 à 2015, elle est en résidence de création sur le Val de Bièvre avec Bénédicte Guichardon qui monte *L'oeuf et la poule* (Actes Sud Papiers) *Timide et Les Vilains petits* (Ed. Théâtrales jeunesse). En 2013, une résidence d'écriture à Valréas lui permet d'écrire *Braises* (Ed. Théâtrales), mis en scène par Philippe Boronad. En 2015, écrit et réalise également son premier court-métrage, *Envie de*, produit par France 2.

En Juin 2016 est aussi créé *Kalila wa Dimna*, opéra produit par le festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, musique de Moneim Adwan et mis en scène par Olivier Letellier, dont elle co-écrit le livret.

En 2017, elle co-écrit avec Magali Mougel et Sylvain Levay *La nuit où le jour s'est levé* (Ed. Emile Lansman), ainsi qu'une petite forme *Maintenant que je sais* (Ed. Emile Lansman), mises en scène par Olivier Letellier. En 2018, elle adapte, toujours pour Olivier Letellier, *La Mécanique du Hasard*, d'après *Holes*, roman de l'auteur américain Louis Sachar.

Olivier Letellier

Metteur en scène

Formé à l'école Jacques Lecoq, il se met en scène en 2004 dans son premier spectacle *L'Homme de fer*.

Il crée et interprète en 2007 *La Mort du roi Tsongor* d'après le roman de Laurent Gaudé.

En 2009, il monte *Oh Boy!* et obtient le Molière du Spectacle Jeune Public 2010.

En Janvier 2011, il met en scène *Venavi*, de Rodrigue Norman, pour la biennale Odyssées en Yvelines (Théâtre de Sartrouville), et crée la même année *La Scaphandrière*, écrit par Daniel Danis suite à leur rencontre.

En 2013 naît sa création *Un Chien dans la tête*, de Stéphane Jaubertie.

En 2014, il initie le projet écritures de plateau à destination des publics jeunes, avec des laboratoires menés au Théâtre National de Chaillot, au Fracas-CDN de Montluçon et au Centre Jean Vilar de Champigny-sur-Marne. Dans le cadre de ce grand projet, trois solos sont créés en 2015-2016 : *Maintenant que je sais* de Catherine Verlaguet, *Je ne veux plus* de Magali Mougel et *Me taire* de Sylvain Levey.

Sa création, *La Nuit où le jour s'est levé*, co-écrite au plateau par Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaguet, est présentée par le Théâtre National de Chaillot hors-les-murs au Théâtre des Abbesses en novembre 2016.

En juillet 2016, il met en scène l'opéra *Kalila wa Dimna*, de Moneim Adwan, une commande du Festival d'Aix-en-Provence.

En janvier 2017, il adapte son spectacle *Oh Boy!* (toujours en tournée en France) pour la création d'une version anglophone à New-York.

Olivier Letellier est artiste associé au Théâtre National de Chaillot de septembre 2015 à juin 2017.

Depuis septembre 2018, il est désormais associé au Théâtre de la Ville – Paris, au Grand T – Théâtre de Loire Atlantique – Nantes.

Enfin, Le Théâtre du Phare est en résidence de territoires à Fontenay-sous-Bois.

Sa dernière création, *La Mécanique du Hasard*, adaptation de Catherine Verlaguet d'un roman de Louis Sachar, vient de voir le jour à Avranches et est actuellement en tournée.

Sylvère Lamotte

Chorégraphe

Après un cursus de danse-étude au collège, le natif de Rennes est sélectionné au Conservatoire national supérieur de musique et de danse à Paris. Il y restera 5 ans.

Il collabore ensuite avec de multiples chorégraphes comme Angelin Preljocaj à Aix-en-Provence, le Napolitain Paco Dècina, sa « première grande rencontre », Alban Richard ou encore François Veyrunes. Il rencontre également Didier Silhol avec lequel il découvre la danse « contact improvisation », danse où les interprètes puisent leur mouvement dans la force physique de leur partenaire. Une discipline où le toucher, le porté sont centraux. « Ce que j'aime, c'est l'espace entre les corps, l'impalpable, l'invisible, souligne le chorégraphe. Dans la danse contact, il y a une intention portée à l'autre. »

Avec sa compagnie Lamento, le jeune chorégraphe cherche le mélange des styles, des techniques et des corps. Et la danse contact lui sert de laboratoire. En 2014, il crée *Ruines*, avec le multi-instrumentiste Stracho Temelkovski et le danseur Jérémie Kouroumdjian. Cette première création est une histoire de luttes, de confrontations. Elle met en scène un duo, emprunte aux arts martiaux – que le chorégraphe a longtemps pratiqué –, mais aussi au cirque, au free fight et au MMA (mixed martial art ou arts martiaux mixtes) et s'inspire de tableaux ayant mis en scène des thèmes de la Passion, la Déploration du Christ ou la Descente de la croix.

Il est actuellement en résidence au Théâtre Louis Aragon – Scène conventionnée pour la danse de Trambly en France.